

Quelle mise en place sur le terrain ?

A la problématique « comment apprendre la culture d'une langue au sein de l'apprentissage de cette langue ? », je présenterai dans un premier temps ma pratique de classe au sein de mon stage filé (CE1/CE2) et de mon stage massé (CM1) afin de l'analyser ensuite puis de proposer une remédiation.

L'application dans les classes

Dès la rentrée 2016, j'ai débuté l'enseignement de l'anglais avec mes élèves de stage filé par une séquence intitulée « To introduce myself ». Auparavant, mes élèves de CE1 n'avaient fait que très peu d'anglais en CP, principalement des chants autour des différents thèmes culturels : Halloween, Noël, l'alphabet, les chiffres, les parties du corps, les animaux, les saisons, les jours de la semaine. J'ai cependant la chance d'avoir dans ma classe un élève bilingue car issu de parents nés en Angleterre, qui prend plaisir à aider ses camarades ou à leur montrer l'exemple notamment en terme de prononciation. Quant à mes CE2, ils ont très peu pratiqué l'an passé pour des raisons personnelles propres à leurs enseignantes. Leur niveau était donc le même et semblait plutôt satisfaisant.

Stage filé : séquence 1

Ma première séquence « to introduce myself » (cf **annexe 1**), s'est étalée sur 12 séances. Plusieurs séances ont du être reprises à deux fois. Au cours de cette première séance, je n'ai eu recours qu'aux flashcards. Aucun support audio (CD, chanson, comptine, ...) ni vidéo. De même, la dimension culturelle n'a été que très peu traitée. Lors des séances 7/8 « How old are you ? » j'ai utilisé avec les élèves des silhouettes de personnages que j'ai plastifiées. Chaque élève a pioché le sien. Au dos était simplement écrit l'âge du personnage et son prénom. La consigne : « Mettez-vous dans la peau de votre personnage et présentez-vous. ». Ensuite, lors de la séance 10 « I live in ... » j'ai présenté aux élèves sous formes d'images (flashcards) 6 villes dont 5 anglophones : Londres, Dublin, Sydney, New-York et Los Angeles.

Stage filé : séquence 2

Parallèlement à ma séquence pour apprendre aux élèves à se présenter, j'ai choisi de marquer une pause à la venue d'Halloween, tradition emblématique de la culture anglophone, pour présenter cette fête à mes CE1/CE2. (cf **annexe 2**) en seulement 2 séances. Pour cela, j'ai eu recours aux flashcards et à l'album « Two Little Witches » ainsi qu'à des mots croisés et à la chanson « Knock, knock trick or treat ». La première séance était marquée par l'utilisation et la mémorisation du vocabulaire d'Halloween et la seconde par la narration du déroulement de la fête en Angleterre.

Stage massé : séquence 1

Arrivée en fin février, j'ai effectué mon stage massé dans une classe de CM1 au sein d'une Ecole à Attention Particulière. L'enseignante titulaire s'occupant de l'enseignement de l'anglais, pour des raisons personnelles a souvent dû être absente, les CM1 ont donc pris du retard en anglais. Durant ces trois semaines, j'ai choisi de traiter le thème « Être un élève en Angleterre » afin de noter les similitudes et les divergences entre les écoliers français et les écoles anglaises. (cf **annexe 3**) Pour cela j'ai utilisé plusieurs supports. Les posters et le CD de la méthode Retz « Guide pour enseigner l'anglais à l'école élémentaire », des flashcards, un texte descriptif, un emploi du temps anglais, des images de jeux de récréation projetés au tableau.

Stage filé : séquence 4

Pour cette quatrième séquence, je dirigerai ma séquence pédagogique dans une perspective actionnelle ayant pour tâche finale de « Réaliser la recette d'un dessert ». L'objectif de cette séquence sera donc de faire la recette d'un dessert anglais dans le but de le vendre lors de la kermesse de l'école. Je n'ai pas eu l'occasion de finir cette séquence se déclinant en 6 séances (cf **annexe 4 à 9**) mon analyse s'achèvera ainsi à la séance 3.

Analyses

Stage filé : séquence 1

Lors de ma première séquence au mois de septembre, j'ai construit mon unité d'apprentissage sans tenir compte, ou du moins très peu, de la dimension culturelle, ne lui faisant appel que durant 3 séances sur 12 au total. J'ai pu remarqué que les élèves ne rentraient pas correctement dans les activités et que peu d'entre eux étaient réellement impliqués. Si bien que j'ai du reprendre plusieurs séances. Néanmoins, lors des mes quelques séances mêlant linguistique et grammaire, j'ai eu l'occasion d'avoir des élèves disponibles, curieux et impliqués. Je pense que le fait de pouvoir s'appuyer sur des éléments concrets était plus simple pour eux pour appliquer l'apprentissage de la langue. En effet, se mettre dans la peau d'un personnage anglais était plus inspirant pour eux et plus représentatif pour reproduire le modèle de la présentation que la simple consigne : « Introduce yourself ». De même, pour la leçon « Where do you live ? », le fait de leur montrer quelques capitales très différentes les unes des autres, et très différente de Paris (grande la plus proche d'eux et la plus emblématique pour les élèves français d'Île de France) les a considérablement enrôlés puisque certains ont souhaité en savoir plus, me posant des questions, me racontant même quelques anecdotes de voyages. D'autres ont été jusqu'à me proposer de présenter à la classe des livres parlant de ces villes.

J'ai donc conclu à la fin de cette première séquence d'apprentissage que la dimension culturelle n'était pas à laisser de côté et pouvait permettre l'enrôlement parfois manquant aux séances de linguistique.

Stage filé : séquence 2

Comme précisé précédemment, cette brève séquence de deux séances s'est déroulée parallèlement à la première pour marquer la venue d'Halloween. Entièrement culturel, ce chapitre a passionné les élèves, qui ont gardé le lexique relatif à cette tradition anglophone, bien en mémoire. Cependant, en terme d'apprentissage linguistique ou pragmatique, mes élèves n'ont travaillé aucune compétence relative à ces domaines d'apprentissage.

Je peux donc en conclure que ce dernier est incomplet car mes CE1/CE2 n'ont pu progresser du point de vue grammatical, en langue vivante étrangère, car aucune notion de grammaire n'a été abordée ni même survolée.

Stage massé : séquence 1

Grâce au stage massé j'ai eu l'occasion de faire l'expérience d'un autre niveau de classe ainsi que d'un autre type d'élève (car EAP bien qu'ayant un profil REP). A l'origine indisciplinés et « je m'en foutiste », j'ai pu voir des élèves concentrés et impliqués tout au long de la séquence pédagogique traitant de « l'Ecole en Angleterre ». Cette comparaison avec leur propre quotidien a été très révélatrice de l'importance de mêler langue et culture dans l'apprentissage d'une langue vivante étrangère. J'ai été même agréablement surprise que certains connaissent le vocabulaire des jeux de récréation, que moi-même, après plusieurs années d'études d'anglais, ne maîtrisais pas. En soulignant ces connaissances culturelles, les élèves se sont vus valorisés et leur comportement s'est radicalement amélioré lors de ces séances, même si cela ne durait que lors des séances d'anglais, j'ai pensé que c'était déjà un premier pas positif pour ces élèves vers le métier d'élève grâce au respect des règles du « Vivre ensemble ». Les élèves, très intéressés par le sujet étaient attentifs et demandeurs, si bien qu'ils étaient concentrés sur mes paroles ou leur propre tâche et non plus sur les provocations de tels ou tels autres élèves.

Néanmoins, un point négatif persistait. Avec du recul, je me rends compte que je n'ai pas du tout développé les compétences pragmatiques des élèves et seulement très ou trop peu, les compétences linguistiques.

Stage filé : séquence 4

Pour conclure cette analyse de ma pratique de classe, j'analyserai une séquence pédagogique que j'ai construite dans la perspective actionnelle selon le CECRL. Bien qu'inachevée en terme de mise en pratique au sein de ma classe de CE1/CE2, je me contenterai de revenir sur les deux premières séances qui ont été faites.

Lors du choix de la tâche, les élèves ont révélé un réel enthousiasme à l'idée de cuisiner eux-mêmes ce qui les a considérablement motivés. Ils ont donc été volontaires et assez attentifs. Cependant, je n'ai pas réussi à les rendre acteurs de leur apprentissage. Les deux premières séances ont été assez frontales et je pense avoir beaucoup trop parlé, étant parfois même contrainte de traduire la consigne ou ma question, même si les gestes m'ont beaucoup aidé. Mais je soupçonne le manque de ritualisation des exercices d'en être en partie responsable.

A la fin de la séance 1, les élèves devaient choisir le desserts dont ils réaliseraient la recette pour la kermesse de l'école, je fus très surprise que la majeure partie de la classe choisisse les

traditionnels et emblématique *scones*, au détriment des cookies ou du brownie. Lors de ma question « pourquoi avoir choisi les scones ? » ils m'ont simplement répondu « parce qu'on en mange jamais et qu'on sait pas ce que c'est, puis ça à l'air un peu bon aussi. ». La conclusion que je peux tirer de cette réponse est, que malgré leur jeune âge, les enfants sont les plus à mêmes d'être sensibles à la découverte de nouvelles cultures, grâce à leur constante curiosité pour le monde qui les entoure.

En séance 2, la création d'un *Jazz Chant* avec les ingrédients propres à la recette des scones a facilité le rebrassage du lexique. En effet, la répétition d'une même mélodie très courte et entraînant a très vite été maîtrisée par les élèves qui l'ont gardé en tête une grande partie de la journée.

Les traditionnelles flashcards sont le compagnon fidèle du professeur de langue car elles permettent aux élèves d'accéder à une certaine représentation de l'objet traité, comme ici les représentations des desserts ainsi que des ingrédients. Cela a permis aux CE1/CE2 de se représenter mentalement sans vraiment manipuler, l'apparence des desserts ainsi que ce qui figurait dans la recette des scones au delà des simples mots prononcés ou écrits sans vraiment comprendre puisqu'à leur niveau d'apprentissage mes élèves n'ont aucune conscience de la langue anglaise écrite.

Elles sont un premier pas vers la conscience écrite de la langue anglaise car, par exemple, pour les ingrédients, sur les dessins figurent les noms anglais tel que le paquet de farine : « *flour* » ce qui sensibilise déjà les élèves à déchiffrer l'écrit sans vraiment leur demander de lire. Enfin, les flashcards mêlent ainsi langue et culture puisque représentant des objets, notions culturelles de par les dessins tout en étant ou pouvant être lié à la signification écrite de ce qui est représenté sur la flashcard (**cf annexe 11**) : boulangerie : *bakery*.

Veiller à développer les compétences linguistiques, pragmatiques et culturelles des élèves de façon égale et équilibrée, constituera alors la remédiation que nous aborderons ensuite.

Remédiation

Après avoir présenté et analysé ma pratique de classe dans diverses situations : séquence uniquement culturelle ou au contraire entièrement linguistique, face à un public d'apprenants différents : CE1/CE2 et CM1, je vais maintenant proposer une séquence pédagogique constituant une

méthode de remédiation aux problèmes d'équilibre entre les compétences linguistiques, pragmatiques et culturelles demandées aux élèves. **(cf annexe 4 à 9)**.

L'utilisation des différents supports pédagogiques : posters, flashcards, chansons, comptines, vidéos, dessins animés, album de jeunesse, ... et de façon variée, suscite l'intérêt et encourage l'implication des élèves dans l'apprentissage de la langue vivante étrangère.

En terme de remédiation relative à la séquence 4 de mon stage filée, je peux établir la première conclusion suivante : dans l'avenir je veillerai à mettre en place des exercices ritualisés pour favoriser la compréhension et parler le moins souvent français pour permettre une complète immersion.

Le bilan de ces premières séances montre que l'approche actionnelle permet un véritable développement des trois compétences linguistique (grammaire, phonétique, lexique), pragmatique (savoir-faire et capacités) et culturelle à travers un enseignement ludique et attractif favorisant l'intérêt des élèves car vivant, concret et très diversifié en terme de supports, de situations et d'activités.

Conclusion

En prenant du recul sur mon enseignement tout au long de cette première année en tant que professeur des écoles stagiaire, après avoir émis plusieurs hypothèses quant à l'articulation entre langue et culture telles que :

- Pourquoi séparer la langue et la culture ?
- Pourquoi, au contraire, unir la langue et la culture ?
- Quels sont les intérêts de lier la langue et la culture tant du point de vue théorique que pratique ?
- De quelle façon pouvons-nous lier ces deux notions ? Que mettre en place sur le terrain ?

Je peux premièrement en conclure d'après mes lectures, recherches et expérimentations que la langue et la culture sont indissociables pour assurer un enseignement et un apprentissage correct permettant de valider les compétences souhaitées et attendues. En effet, le rôle d'un enseignant de langue est d'aider ses élèves à développer les trois compétences suivantes : linguistiques, pragmatiques et culturelles.

L'intérêt de lier la langue et la culture réside dans le fait que l'on cherche à développer la connaissance et la compréhension de l'autre chez nos élèves. En effet, la découverte d'une autre culture, d'une communauté fonctionnant selon différentes normes que celles que nous connaissons et dans laquelle nous évoluons, pousse les élèves à réfléchir sur leur condition. Apprendre la culture d'un pays, c'est apprendre à connaître le pays et sa population, c'est intégrer et comprendre une communauté. Mais c'est également adopter une vision du monde qui peut être différente de la nôtre et ainsi nous aider à développer notre sens critique en ayant plusieurs points de vue d'un même phénomène. Ainsi, séparer la langue et la culture reviendrait à ôter toute représentation réelle et concrète du monde, puisque l'enseignement de la langue vivante étrangère reposerait uniquement sur des règles grammaticales et serait ainsi vide de sens en terme de pratique.

L'enseignement d'une langue étrangère passe par cette découverte de différentes civilisations, de différents modes de vie, fait réfléchir sur le fonctionnement des langues. Il permet à l'apprenant d'être plus ouvert, plus apte à prendre la parole, ce qui pourra lui être utile plus tard dans sa vie professionnelle. Sur le plan international, l'apprenant peut disposer aussi d'un instrument de communication très appréciable. C'est donc tout un contexte qui est favorable à cet apprentissage.

La question du « comment » se pose alors. Quelles méthodes existe-t-il afin de lier langue et culture ? La plupart des supports mêlent les compétences linguistiques et culturelles tels que les chansons et comptines, les vidéos, les CD audio, les flashcards, ... mais peu d'entre eux placent les